

# Postface

*« Enfants de tous pays, tendez vos mains meurtries,  
semez l'amour et puis donnez la vie.  
Enfants de tous pays et de toutes couleurs, vous avez dans le cœur  
notre bonfteur.  
C'est dans vos mains que demain notre terre sera confiée  
pour sortir de la nuit  
Et notre espoir de revoir la lumière est dans vos yeux  
qui s'éveillent à la vie.  
Sécfttez vos larmes, jetez vos armes, faites du monde un paradis... »*

127

Ce succès d'Enrico Macias fut écrit alors que j'étais enfant, par mon père, Jacques Demarny, auteur de chansons qui ont fait le tour du monde.

Ce n'est qu'à son départ, en janvier 2011, que j'ai compris, mystères de la transmission, que depuis de nombreuses années ses « Enfants de tous pays » étaient entrés dans ma vie... depuis 1992 exactement, lorsque j'ai lancé Biblionef en compagnie de Maximilien Vegelin van Claerbergen, alors ambassadeur des Pays-Bas, sans financement, sans expérience de la coopération internationale, sans relations dans le monde de l'édition, mais avec un enthousiasme et une détermination indéfectibles et la conviction qu'un livre neuf, beau et utile peut changer la vie d'un enfant défavorisé et vulnérable, lui offrir une clé pour son avenir.





L'idée de Biblionef est venue d'une rencontre avec des enfants qui habitent des cités insalubres ou qui sont isolés en camp dans la jungle. Ces enfants veulent vivre, ils veulent apprendre. Ils manquent de tout. Ils manquent de livres. Ils n'ont pas d'enfance et aucune perspective d'avenir. Et ils sont encore, hélas, des millions dans ce monde qui ne sortiront sans doute jamais de leur environnement proche et risquent de rester sur le bas-côté de la route de leur vie.

Que faire pour les aider? Une évidence s'était imposée: leur apporter les livres qui enrichiront leur enfance, leur donneront l'envie d'apprendre, d'aller à l'école, de ne pas l'abandonner. Leur offriront la possibilité de toutes sortes de belles rencontres à travers l'espace et le temps, les aideront à se construire de l'intérieur et à conquérir cette «liberté grande» chère à Julien Gracq.

128 Il a fallu beaucoup travailler pour tout construire, convaincre tous ceux à même de contribuer à notre action, développer un réseau international de partenaires, se doter d'une structure logistique professionnelle, sélectionner, suivre, évaluer les projets, effectuer des missions, faire des conférences sur l'importance de la lecture.

Que soient ici remerciés les grands noms de l'édition pour la jeunesse pour leur mobilisation généreuse et fidèle.

Vingt-quatre ans plus tard, les résultats sont à la hauteur de nos efforts : plus de trois millions et demi de livres en langue française sont allés faire vivre des bibliothèques dans quatre-vingt-dix-huit pays francophones et francophiles sur tous les continents en réponse à des projets élaborés avec soin.





Pour l'action de Biblionef en tant que grande cause internationale, j'ai eu l'honneur de recevoir du Comité de l'Europe le Grand Prix et le Diplôme de mérite et de prestige européen 2015.

Notre passionnante aventure continue à s'écrire chaque jour avec tous ceux qui s'embarquent à nos côtés.

C'est ainsi que j'ai demandé à Jean Orizet de réunir, selon son cœur, cent poèmes du monde afin de les dédier en partage à ces enfants de tous pays. Je le remercie chaleureusement pour cette très belle moisson et pour son amitié.

Mes vifs remerciements vont aussi au président de la fondation Groupe ADP, Augustin de Romanet, et à sa déléguée générale, Laure Kermen-Lecuir. Ils nous témoignent leur confiance en nous accompagnant dans nos missions éducatives et culturelles et ont rendu possible l'édition de ce bel ouvrage.

129

**Dominique Pace,**  
**directrice générale Biblionef**  
**[www.biblionef.com](http://www.biblionef.com)**

